

LA VIE ACTIVE, ÉTUDIANTE ET ÉDUCATIVE DE MARIA SALONILDE FERREIRA (1951-2014)¹

Marta Maria de Araújo² et Cristina C. Vieira³

Résumé

L'article vise à reconstruire les expériences formatives, auto-formatives et formatrices de la vie scolaire active, et professionnelle, de l'étudiante, enseignante et chercheuse Maria Salonilde Ferreira dans l'intervalle de temps correspondant à sa première scolarisation (1951) et à sa dernière étape d'études supérieures (2014). L'approche théorique utilisée pour analyser le corpus documentaire de la recherche est fondée sur les apprentissages expérimentaux de Marie-Christine Josso (2010), essentiellement parce que c'est ce cadre qui permet de comprendre les processus d'acquisition de connaissances culturelles et d'apprentissage, impliqués dans les composantes de la formation et de l'auto-éducation, ainsi que dans les composantes de la formation. Les principales conclusions de la recherche révèlent l'intersection de facteurs complexes similaires à l'accès aux opportunités socio-éducatives et similaires aux expériences impliquées dans la vie scolaire et la profession de cet éducateur et chercheur en éducation.

Mots-clés : vie professionnelle ; apprentissage expérientiel ; expériences formatives et formatrices ; éducation des femmes.

Resumen

El artículo tiene como objetivo reconstruir las experiencias formativas, autoformativas y de formación de la vida escolar activa, y en la profesión, de la estudiante, profesora e investigadora Maria Salonilde Ferreira en el intervalo de tiempo correspondiente a su primera escolarización (1951) y su práctica profesional conclusiva en la enseñanza superior (2014). El enfoque teórico utilizado para el análisis del corpus de la investigación está anclado en el aprendizaje experiencial de Marie-Christine Josso (2010), esencialmente porque este andamiaje permite comprender los procesos de adquisición de conocimientos culturales y de aprendizaje, implicados en los componentes de formación y autoformación, así como en los componentes de formación. Las principales conclusiones resultantes de la investigación revelan la intersección de factores complejos similares al acceso a las oportunidades socioeducativas y análogos a las experiencias intervinientes en la vida escolar, y en la profesión, de esta educadora e investigadora educativa.

Palabras clave: vida activa; aprendizaje experimental; experiencias formativas y de capacitación; la educación de las mujeres.

Abstract

The article aims to reconstruct the formative, self-formative, and for formative experiences of the active scholl life and in profession, of the student, teacher and

¹ Ce travail a été partiellement publié en collaboration avec Cristina C. Vieira (Université de Coimbra) dans Revista Educação da Faeeba - Educação e Contemporaneidade, Salvador, 30, 63, p. 223-238, juil./set. 2021. Le travail a comme référence l'article *La vie active étudiante et éducative* de Maria Salonilde Ferreira (1951-2014) pour apporter le débat du thème frontalier, qui est l'histoire de l'Éducation et des institutions scolaires.

² Universidade Federal do Rio Grande do Norte (Brésil).

³ Universidade do Coimbra (Portugal).

researcher Maria Salomilde Ferreira's in the time interval corresponding to her pre-school (1951) and her concluding internship in higher education (2014). The theoretical approach used for the analysis of the documental research corpus is anchored in Marie-Christine Josso's (2010) experiential learning, essentially because this is the framework that enables the understanding of the processes of acquisition of cultural knowledge and learning, involved in the components of formation and self-formation, as well as in the formation components. The main conclusions resulting from the research reveal the intersection of complex factors similar to the access to socio-educational opportunities and analogous to the experiences intervening in the school life, and in profession, of this educator and educational researcher.

Keywords: active life; experiential learning; formative and qualifying experiences; women's education.

Resumo

O artigo visa reconstituir as experiências formativas, autoformativas e formadoras da vida activa escolar, e em profissão, da aluna, professora e pesquisadora Maria Salomilde Ferreira no intervalo do tempo correspondente à sua primeira escolarização (1951) e no seu estágio conclusivo do magistério superior (2014). A abordagem teórica utilizada para análise do corpus documental da pesquisa ancora-se nas aprendizagens experienciais de Marie-Christine Josso (2010), essencialmente por ser este arcabouço que possibilita a apreensão dos processos de aquisição dos saberes culturais e das aprendizagens, implicados nos componentes da formação e da autoformação, bem como nos componentes formadores. As principais conclusões resultantes da pesquisa revelam a interseção de fatores complexos à semelhança do acesso às oportunidades socioeducacionais e análogos às experiências intervenientes na vida escolar, e em profissão, dessa educadora e pesquisadora da área de educação.

Palavras-chave: vida activa; aprendizagens experienciais; experiências formativas e formadoras; educação de mulheres.

Introduction

La philosophe Hannah Arendt, dans son ouvrage classique, *Condition de l'homme moderne*, réfléchit à la signification de la *vie active* par opposition à la vie contemplative, en plaçant dans le contexte des activités humaines fondamentales en leur temporalité, leurs espaces sociaux et, surtout, leurs raisons d'être dans le domaine public. De ce point de vue, les éléments constitutifs du domaine public (écoles, universités, lois, institutions) contribuent à la constance des activités humaines fondamentales et à la *vie active* vécue à la fois dans l'égalité et la distinction dans le spectre des relations sociales. Arendt (2010) en déduit que la pluralité humaine – la condition *sine qua non* des espaces sociaux du domaine public – sous-tend les distinctions paradoxales dans l'égalité des genres et des droits.

En outre, Arendt (2010, p. 67) souligne que les activités humaines socialisées dans les espaces du domaine public ont besoin d'éléments historiques pour produire des histoires et, ainsi, survivre dans le temps « [...] du va-et-vient des générations, non seulement de celles qui ont vécu avec nous, mais aussi de celles qui nous ont précédés et de celles qui viendront après nous ». A son tour, la *vie active* socialisée et intrinsèque à l'organisation sociale de la division

du travail se fonde et s'entoure de l'activité de penser où les hommes vivent dans des conditions de liberté politique. Dans cette perspective, Arendt exprime :

Les différentes activités de la *vita activa* ne peuvent être soumises à aucune autre épreuve que l'expérience d'être actif, à aucune autre mesure que la réalisation d'une activité pure – qui est l'activité de penser comme telle qui pourrait les surpasser toutes (Arendt, 2010, p. 406, italiques ajoutés).

Cependant, l'éducation socialisée et intrinsèque à l'organisation sociale de la division du travail, en plus d'être productrice d'expériences formatrices pour la *vie active*, est l'objet d'une recherche qui a pour sujet l'étudiante, enseignante et chercheuse dans le domaine de l'éducation Maria Salonilde Ferreira. L'objectif de l'étude, basée sur le *corpus* documentaire de la recherche (entretiens, législation éducative fédérale et étatique, comptes-rendus de réunions, rapports), est, désormais, de réfléchir historiquement sur les dimensions formatives, auto-formatives et formatives pour la *vie active* à l'école et dans la *profession* de l'enseignante et de la chercheuse dans le domaine de l'éducation.

Pour ce faire, nous utiliserons l'approche de *l'apprentissage expérientiel* de Marie-Christine Josso (2010), essentiellement, parce qu'elle permet d'appréhender les processus d'acquisition de connaissances culturelles et d'apprentissage impliqués dans les expériences de formation, d'auto-formation et de formation qui se circonscrivent entre elles. Dans les termes de Josso (2010, p. 39), « [...] le processus de formation se fait connaître à travers les défis et les enjeux issus de la dialectique entre la condition individuelle et la condition collective ». D'autre part, le processus d'acquisition des connaissances culturelles se fait à travers l'inventaire des référentiels et de leurs niveaux communs et distincts.

Cependant, la réflexion illustrera l'interdépendance des dimensions formatives, auto-formatives et formatives mentionnées dans l'intervalle de temps entre la première scolarisation (1951) et l'étape finale (2014) de l'enseignement dans la formation supérieur de Maria Salonilde Ferreira. D'où l'attention portée au *continuum* temporel de cinq étapes successives (1951-1955; 1956-1959; 1960-1962; 1964-1967 et 1968-2014) dans le milieu de leurs interactions avec les contextes socio-éducatifs pour la *vie active* à l'école et dans la profession.

1 Le temps de l'école (1951-1955)

Née 09 septembre 1940 à *Sítio Boi Choco* (Village Boi Choco), dans la municipalité d'Assú (Rio Grande do Norte), Salonilde était la deuxième enfant d'une fratrie de sept (cinq femmes et deux hommes) de Maria Oliveira da Silva (qui savait lire, écrire et compter) et Pedro Ferreira da Silva (semi-lettré, mais intelligent et sage, selon Salonilde). Pendant l'enfance et l'adolescence de Salonilde, M. Pedro est devenu commerçant de cire de carnauba semi-industrielle, traitée à la main. Mais, selon Ferreira (2019), lorsque la cire de carnauba a cessé

d'être une matière première pour l'industrie, son père s'est reconverti dans le commerce de produits divers (anciennes bodegas).

Née dans une famille avec une tradition de culture scolaire insuffisante, Salonilde a été inscrite par ses parents pour commencer sa première formation à la *vie active* scolaire dans le Groupe « Lieutenant José Correia » (créé par le décret n° 254 du 11 août 1911), une institution où elle a étudié de la première année à la cinquième année du primaire (1951-1955).

Dans sa généralité, le modèle de groupe scolaire de l'enseignement primaire, à l'époque des années 1951-1955, était alors propagé dans le but de la Nouvelle École d'offrir aux enfants de sept à douze ans les conditions d'une formation et d'un développement équilibrés de la personnalité et d'élever le niveau des connaissances culturelles de base et utiles, concernant les multiples besoins pour la vie en famille, pour la défense de la santé et pour l'initiation au travail. Selon le récit de Ferreira (2019, p. 11), les enseignements de sa première scolarisation des connaissances de base et utiles du portugais, des mathématiques, de histoire du Brésil, de géographie et des sciences, en plus des activités extrascolaires (telles que les sorties scolaires) auraient été "[...] fondamentaux pour la maîtrise de la lecture et de l'écriture et l'initiation aux processus de socialisation, en élargissant nos interactions à des situations de vie plus larges, en dehors de la famille".

2 Le temps de l'école (1956-1959)

Dans l'année 1956, la jeune Salonilde passe l'examen obligatoire d'entrée à l'école secondaire (institué par le décret n° 19.890 du 18 avril 1931) au collège Notre-Dame des Victoires de la ville d'Açu, au moyen d'épreuves écrites conformes aux connaissances générales acquises au premier niveau du processus de formation à la *vie active* scolaire, à savoir Portugais, Mathématiques, Histoire du Brésil, Géographie et Sciences.

Ayant réussi l'examen d'entrée avec certaines de ses camarades du Groupe « Tenente José Correia », Salonilde est entrée cette année-là (1956) dans ce collège catholique de jeunes filles pour suivre les quatre années du premier cycle de l'enseignement secondaire, lorsque la loi organique sur l'enseignement secondaire était en vigueur (promulguée par le décret-loi n° 4.244, du 9 avril 1942). L'un de ses objectifs serait la préparation générale de l'élève qui servira de base aux études supérieures de formation spécialisée.

L'expérience de formation à la *vie active* scolaire, au cours du premier cycle secondaire du collège Notre-Dame des Victoires, s'est déroulée dans le cadre du programme d'études formalisé conformément à la loi organique de l'enseignement secondaire, en accord avec la socialisation des connaissances culturelles, ordonnées dans l'ensemble des quatorze matières académiques. Dans le processus de formation du cours secondaire, l'une des activités distinctives serait les activités extrascolaires, signalées par l'élève Salonilde comme étant les retraites spirituelles, généralement pendant la période de Pâques. Pendant cette période du calendrier catholique, les élèves du collège Nossa Senhora das Vitórias étaient obligés de rester à l'intérieur pendant trois jours, en assistant uniquement à la messe, en priant et en

méditant. Bourdieu (2012, p. 49), dans l'une de ses études, affirme que les opportunités d'ascension sociale par la scolarisation conditionnent les attitudes à l'égard de l'éducation et contribuent à « [...] adhérer à ses valeurs ou à ses normes et à réussir ; à réaliser, par conséquent, une ascension sociale [...] »

Mais l'affirmation de Bourdieu permet aussi de situer les opportunités d'ascension sociale comme conditionnées par les attitudes politiques, par rapport à l'accès aux opportunités éducatives instituées dans le système éducatif. En effet, ça serait dans le domaine des politiques de démocratisation de l'éducation qu'a été approuvé le Fonds National pour l'Enseignement Secondaire (loi n° 2.342, du 25 novembre 1954) dans le gouvernement de João Fernandes Campos Café Filho (1954-1955), dont les ressources seraient, principalement, destinées à la concession de bourses pour les étudiants les plus aptes parmi les nécessiteux et à l'amélioration du système d'enseignement secondaire.

Au sujet de la concession de bourses pour les élèves les plus aptes parmi les nécessiteux, Salonilde raconte qu'elle a été l'une des élèves sélectionnées du collège Nossa Senhora das Vitórias, par le biais d'un test écrit, pour recevoir une bourse du gouvernement fédéral qui a pris en charge le coût de ses études secondaires de 1957 à 1959 (de la deuxième année à la quatrième année).

Historiquement, l'éducation des jeunes générations est porteuse de projets et d'hésitations politiques implicites quant à la poursuite des expériences formatrices pour la *vie active* scolaire qui se déroulent à l'époque de l'école secondaire et au-et enseignement supérieur. C'est probablement là que se trouvent les attitudes et l'évaluation de l'étudiante Salonilde et de ses études. Selon elle, le cours secondaire au collège Nossa Senhora das Vitórias a représenté une sorte de base culturelle de ses expériences formatives et d'autoformation, ainsi que l'intériorisation des principes humanitaires, guidant sa vie active dans la profession.

3 Le temps de l'École Normale (1960-1962)

Dans les années 1960-1962, période des études de Salonilde à l'École Normale de Natal (créée en 1918 sous le gouvernement d'Alberto Frederico de Albuquerque Maranhão), prévalaient les directives et les principes de la Loi Organique de l'Enseignement Normal (Décret-Loi n° 8.530, du 2 janvier 1946), en plus des prescriptions légales du Règlement de l'Enseignement Primaire et Normal de l'État du Rio Grande do Norte (Décret N° 3.590, du 1er février 1960). Cependant, à travers les études d'Araújo (2006), il est possible d'affirmer qu'une partie des références concernant la formation des enseignants de l'École Normale de Natal (1960-1962) provenait des lignes directrices de la réforme qui fixait les bases de l'enseignement élémentaire et la formation de l'enseignement primaire dans l'état (Loi n° 2.171, du 6 décembre 1957), entreprise dans le gouvernement de Dinarte de Medeiros Mariz (1956-1961).

La matrice théorique de cette réforme était constituée par les formulations du Plan de Reconstruction Educative de l'Institut National d'Études Pédagogiques (INEP), systématisé par Anísio Teixeira (et ses collaborateurs) lorsqu'il dirigeait l'INEP (1952-1963). La mise en œuvre progressive de cette réforme a constitué les bases théoriques et pratiques des expériences formatives et de la formation des futurs enseignants du primaire à l'École Normale du Natal (en transition vers l'Institut d'éducation de Natal (loi n° 2.638 du 28 janvier 1960). À cette fin, le gouvernement de l'état a formalisé certains accords avec l'INEP, étendu au Centre Brésilien de Recherche en Education (C.B.P.E.) et aux Centres Régionaux de Recherche en Education (C.R.P.E.), toujours avec la référence d'Anísio Teixeira.

Dans ces années (1960-1962), les expériences formatives pour la *vie active* scolaire dans le deuxième cycle de formation des enseignants à l'École Normale de Natal en trois ans, selon Ferreira (2019), ont acquis, à travers le programme d'études, la primauté des connaissances théoriques et pédagogiques générales, concernant la Psychologie, la Philosophie, l'Histoire de l'Éducation, la Biologie, la Didactique, la Musique, la Pratique de l'Enseignement, la Méthodologie des Langues, la Méthodologie des Mathématiques, la Méthodologie des Sciences Naturelles, la Méthodologie des Etudes Sociales et la Didactique.

Cependant, les expériences de formation à la *vie active* scolaire avant la pratique de l'enseignement à l'École d'Application (annexée au bâtiment de l'École Normale de Natal, qui regroupait l'école maternelle modèle et le groupe scolaire modèle, dont le bâtiment a été construit avec des ressources de l'INEP et inauguré en 1956 sous le gouvernement de Sylvio Pedroza) étaient divisées en trois étapes organisées dans le temps scolaire des trois séries d'études, comme l'indique Ferreira :

En première année (première étape), il s'agissait d'apprendre le fonctionnement administratif et pédagogique de l'école primaire. En 2ème et 3ème années (deuxième étape), il s'agissait de faire un stage dans chacune des méthodologies d'enseignement. En 3ème année (troisième étape), c'était le tour de la régence de la classe (FERREIRA, 2019, flle. 9).

Par conséquent, la pratique de l'enseignement, aux fins des intersections avec les connaissances théoriques, pédagogiques et techniques intermittentes, dans les trois étapes mentionnées par Ferreira, peut-être plus ou moins comprise à travers les comptes-rendus des *réunions de l'heure pédagogique* du personnel enseignant de l'École d'Application. Par exemple, les comptes-rendus des réunions de l'heure pédagogique de l'École d'Application (16 et 30 mars 1960) enregistrent la socialisation des conférences *Apprendre à Lire* (Marinha Sampaio) et *Enseigner les Mathématiques* (Carmem Pedrosa), ainsi que la diffusion du livre de lecture du *Programa de Assistência Brasileiro-Americana ao Ensino Elementar* (Programme d'aide américano-brésilien pour l'enseignement élémentaire) - PABAE (Ezilda Elita do Nascimento, directrice de l'École d'Application). Cependant, en ce qui concerne le PABAE (l'accord Brésil-États-Unis de 1956-1964, axé sur la formation continue des enseignants des Écoles Normales), il est donc inévitable de ne pas souligner ce que Salonilde rappelle :

Malgré l'américanisation du système scolaire élémentaire, le fait que ces enseignants aient reçu cette formation nous a donné un appui méthodologique qui, dans mon cas, m'a permis

de prendre en charge une classe à la place d'un enseignant lors de mon stage de régence. [...] Cours que j'ai eu l'occasion de suivre peu de temps après avoir obtenu la Licence en Pédagogie et être devenue officiellement professeure d'enseignement secondaire par le biais d'un concours public (Ferreira, 2019).

Les comptes-rendus des réunions de l'heure pédagogique de l'École d'Application (8 mars, 12 et 13 septembre 1961 et 8 septembre 1962) signalent la socialisation des conférences *Tests A.B.C*, *Matériel Didactique et les Projets D'apprentissage en Classe* (Corina Gomes de Lima), *l'Enseignement des Sciences Naturelles* (Sotéra Arruda Fialho) et *l'Enseignement des Sciences Sociales* (Ezilda Elita do Nascimento).

D'une part, les conférences socialisées dans ces réunions pédagogiques de l'École d'Application (toujours sous la responsabilité d'un enseignant) sont apparues comme un moment d'observation de l'unité sur les conceptions théoriques des processus d'une éducation active et progressive, entre une et autre institution, mais sous les formulations du Plan de Reconstruction de l'Éducation de l'INEP.

D'autre part, ils certifient l'efficacité des expériences formatives et de formation des futurs enseignants primaires en ce qui concerne la pratique de l'enseignement dans les salles de classe de l'école maternelle modèle et/ou du groupe scolaire modèle de l'École d'Application.

D'où la participation éventuelle à ces réunions de l'enseignante de Pratique Pédagogique de l'Ecole Normale de Natal (Dorvalina Emereciano), de la directrice de l'Institut d'Education (Francisca Nolasco Fernandes, dite Mme. Chicuta) et de la technicienne en éducation du Centre Régional de Recherche en Education du Rio Grande do Sul au service du Secrétaire d'Etat à l'Education et à la Culture du Rio Grande do Norte (Cecília).

Mais, simultanément aux expériences formatives, la *vie active* scolaire des futurs professeurs d'enseignement primaire a émergé, donc, le mouvement étudiant de l'Union Étudiante "Nísia Floresta", entité représentative des revendications des normalistes, résultat implicite des luttes de l'Union Nationale des Étudiants du Rio Grande do Norte, du Directoire Étudiant "Celestino Pimentel" du Collège Atheneu Rio-Grandense, du Directoire du Gymnase Municipal de Natal, entre autres. Militante de la Jeunesse Catholique depuis ses années d'étudiant au lycée, Salonilde a été à la tête du mouvement des normaliens qui a fait annuler la nomination du président de l'Union des Etudiants par le directeur de l'École Normale de Natal. La lutte gagnée par les normalistes trouve évidemment son origine dans ce début des années 1960, ce que l'on peut d'ailleurs lire entre les lignes du récit de Salonilde.

Auparavant, le président de l'Union Étudiante "Nísia Floresta" était choisi par le directeur de l'école, Mme. Chicuta. Mais nous avons créé un mouvement et l'ensemble du conseil d'administration de l'Union Étudiante a été choisi démocratiquement par le biais d'élections

directes. Une activité d'autoformation a été ma permanence au sein du mouvement "Jeunesse Etudiante Catholique" (J. E. C.), dont j'étais membre depuis le collège (FERREIRA, 2019, p.8).

Le 11 décembre 1962, Maria Salonilde Ferreira obtient son diplôme d'enseignante de l'école primaire, avec les notes finales obtenues dans les connaissances théoriques du programme d'études du Cours Normal de Natal (1ère année – 72,8 ; 2ème année – 79,2 et 3ème année – 79,9) et la note d'aptitude pédagogique dans la Pratique de l'Enseignement à l'École d'Application – 9,0. Pour Arendt (2014, p. 239), la pédagogie de la qualification d'un enseignant doit évidemment consister à "[...] connaître le monde et être capable d'instruire les autres à son sujet, mais son autorité est fondée sur la responsabilité qu'il assume à l'égard de ce monde".

Après tout, il est bon de rappeler que, depuis les expériences de formation et d'autoformation au cours secondaire, Salonilde a apporté avec elle l'inquiétude de la *vie active*, d'elle-même et d'autres, devant les principes humanitaires qui régissaient l'égalisation des chances sociales dans le monde qui l'entourait. Confiante dans les mouvements de luttes sociales pour la maîtrise des principes humanitaires, Salonilde, toujours en tant qu'étudiante normaliste, a porté les expériences formatrices de la *vie active* scolaire à l'activité d'enseignante d'enfants pauvres, auparavant sans droit à l'école, dans les classes ouvertes des camps scolaires du quartier de Rocas. A propos de son initiation à l'enseignement dans la Campanha de Pé no Chão se Aprende a Ler (Campagne Les pieds sur Terre, on apprend à lire), elle assure :

À mon avis, vivre cette expérience a permis d'être enchantée par l'éducation, en particulier, en observant dans la pratique qu'il est possible de faire un enseignement efficace avec des ressources résultant de l'inventivité et de la créativité des enseignants, par exemple : les enfants deviennent alphabétisés avec moins de 6 mois de scolarité grâce à l'adaptation de la méthode Paulo Freire d'alphabétisation des adultes aux expériences des enfants (FERREIRA, 2019, p. 11).

Dans l'année qui a suivi l'obtention de son diplôme d'enseignante primaire (1963), Salonilde a participé au mouvement de la Campanha de Pé no Chão Também se Aprende a Ler (Campagne Les pieds sur Terre, on apprend à lire), en particulier à la phase de préparation de son internalisation, pendant le deuxième gouvernement du maire Djalma Maranhão dans la municipalité de Natal (1960-1964). Cela n'a pas eu lieu, parce que son internalisation était une initiative du Groupe de Travail d'Éducation Populaire du Secrétariat de l'Éducation et de la Culture, qui a survécu à la nature éphémère de la brève période de l'égalité des chances socio-éducatives en tant que droit social pour le peuple (1960-1964). Dans cette brève période de droit à l'éducation et à la citoyenneté, le récit de Salonilde synthétise une autre de ses expériences de formation et d'autoformation à la *vie active*.

J'ai passé une année sans étudier en participant au Mouvement d'Intériorisation de la Campanha de Pé no Chão se Aprende a Ler (Campagne Les pieds sur Terre, on apprend à lire). Cette expérience m'a permis de connaître presque tout l'état du Rio Grande do Norte en ce qui concerne le système scolaire. Avec le coup d'État de 1964, le Mouvement d'Intériorisation de la Campanha de Pé no Chão se Aprende a Ler a été exterminé (FERREIRA, 2019, p. 9).

4 Le temps de l'école (1964-1967)

Au début de l'année 1964, Salonilde a été admise à l'examen d'entrée au cours de Pédagogie de la Faculdade de Filosofia Ciências e Letras de Natal (Faculté de Philosophie, Sciences et Lettres), qui a commencé ses activités le 7 mars 1957, qui est maintenue par la Fundação José Augusto. En juillet 1966, par le biais d'un avis ministériel à caractère d'urgence, la Faculté a commencé à être administrée par le rectorat de l'Université Fédérale du Rio Grande do Norte (UFRN). Finalement, en 1968, selon les recherches de Marques et Araújo (2020), la Faculté de Philosophie, Sciences et Lettres a été agrégée à l'UFRN, mais démembrée en Faculté d'Éducation (avec le cours de Pédagogie), Institut des Humanités (avec les cours d'Histoire et de Géographie), Institut des Arts et Lettres (avec le cours de Lettres) et Institut de Mathématiques (avec le cours de Mathématiques).

Cependant, quelques jours après l'entrée de Salonilde au cours de pédagogie, le coup d'État civil-militaire (31 mars 1964) a été déclenché au Brésil par l'intervention exécutive des forces armées avec l'action des États-Unis. En ce qui concerne les années 1964-1967 (correspondant à la période du cours de pédagogie de Salonilde), Germano (1993) souligne un durcissement progressif du régime dictatorial en réaction aux mobilisations sociales et, principalement, à l'offensive du mouvement étudiant.

Il se trouve que, dans les années 1960, le programme d'études du cours de Pédagogie était ancré dans les connaissances théoriques et pratiques des Sciences de l'Éducation associées aux connaissances techniques de la didactique comme contributions aux expériences formatives pour la *vie active* de l'école. Dans ces années-là, rappelle le professeur Maria Isaura Pinheiro (2004), les théories critiques de l'éducation alors diffusées contestaient l'institution de l'école elle-même (à l'époque, en tant que dispositif de reproduction des relations sociales de production), mais pas, précisément, sa vie quotidienne et son isolement par rapport au contexte sociopolitique.

Dans la confluence des connaissances théoriques et pratiques des Sciences de l'Éducation (Biologie de l'Éducation, Education Comparée, Philosophie de l'Éducation, Histoire de l'Éducation I (orientale et grecque), Histoire de l'Éducation II (médiévale et moderne), Psychologie de l'Éducation, Sociologie de l'Éducation, Didactique, Méthodologie des Sciences, Pratique de l'Enseignement, entre autres) impliquées dans les expériences formatrices de la *vie active* scolaire, Salonilde exprime de manière appréciable une partie du capital culturel transmis aux jeunes générations universitaires à travers les connaissances théoriques institutionnalisées des sciences de l'éducation.

J'ai lu et étudié les philosophes classiques gréco-romains.

J'ai lu et étudié Comenius (Didactica Magna).

J'ai lu et étudié Jean-Jacques Rousseau (Emile ou De l'éducation)

J'ai lu et étudié John Dewey (Life and Education).

J'ai lu et étudié Maria Montessori (La découverte de l'enfant).

J'ai lu et étudié de nombreux autres classiques (FERREIRA, 2019, p. 10).

Les expériences formatives liées à l'autoformation à la vie scolaire active ont persisté pendant la courte période des cours qui ont suivi et ont marqué ses préférences, comme, par exemple,

la lecture des penseurs classiques. Au cours de la dernière année de son cours de Pédagogie (1967), Salonilde se souvient d'une expérience de formation et d'autoformation vraiment unique en tant que professeur de Philosophie de l'Éducation dans le cours de formation des enseignants de l'ancien Institut Kennedy.

La directrice Crisan Siminéa est allée dans notre classe de Pédagogie pour demander qui souhaitait enseigner dans cette nouvelle institution. J'ai été le premier à lever la main. À l'Institut Kennedy, j'ai enseigné la Philosophie de l'Éducation. C'est parce que j'aimais beaucoup étudier les philosophes. J'ai considéré cette expérience scolaire comme un stage professionnel (FERREIRA, 2019, p. 10).

L'extrait ci-dessus montre que, dans l'orbite de la Science de l'Éducation, il y a une affinité de Salonilde avec la connaissance théorique de la Philosophie de l'Éducation, qui conduit à penser les causes complexes des fins et des moyens de l'éducation dans ses contours généraux et particuliers. Évidemment, pour Saviani et Duarte (2010), la Philosophie de l'Éducation est, avant tout, l'étude des classiques de la Philosophie, la clarté conceptuelle et la surveillance critique de l'éducation humaine. Une telle affinité avec les connaissances théoriques de la Philosophie de l'Éducation révélerait déjà la sensibilité pédagogique de Salonilde, en particulier à l'égard de la clarté conceptuelle dans la formation des concepts scientifiques, comme nous le verrons plus loin. D'où l'insistance toujours renouvelée de Durkheim (1978, p. 45) sur le fait que l'éducation crée en l'homme un nouvel être représentant « [...] ce qu'il y a de meilleur en lui, ce qu'il y a de proprement humain en nous ».

5 Le temps de la profession (1968-2014)

C'est la dimension prospective de l'éducation qui crée en l'homme un nouvel être d'avant-garde et, en tant que tel, dans l'intensité des expériences formatives, d'autoformation et formatrices pour la *vie active* dans la profession à travers les connaissances théoriques, pratiques et techniques des Sciences de l'Éducation. Nonobstant, aura été l'année de 1967 que Salonilde a assumé le poste de professeure titulaire public pour enseigner les disciplines de Philosophie de l'Éducation et Didactique des Études Sociales à l'ancien Institut d'Éducation Président Kennedy (bâtiment inauguré le 22 novembre 1965 sous le gouvernement d'Aluízio Alves, en présence du sénateur Robert Kennedy).

Les années soixante du vingtième siècle sont l'époque du déploiement continu des spécialisations dans le domaine de l'éducation et des paramètres novateurs de la production de connaissances socio-éducatives par le biais de l'interlocution interdisciplinaire, à proprement parler, pour Durkheim (2010), dérivée de l'organisation sociale de la division du travail avec ses liens de sociabilité. Plus précisément, c'est l'époque de la définition et de la normalisation de la formation post-universitaire au Brésil, au sein du Conseil fédéral de l'Éducation (avis n° 977 du 3 décembre 1965). Cet avis a été rapporté par le conseiller Newton Sucupira, signé par des éducateurs renommés, comme Anísio Teixeira, Durmeval Trigueiro, Alceu Amoroso Lima et Valnir Chagas.

C'est au cours de cette décennie (d'avril à décembre 1968) que Salonilde, suivant les directives du continuum processus de ses expériences formatives et d'auto-formation pour la vie active dans la profession, aurait été la seule enseignante de l'Institut d'Éducation Président Kennedy indiquée pour le cours de Perfectionnement des Enseignants de l'École Normale promu par l'INEP, qui s'est déroulé à la Fondation João Pinheiro (une institution de l'état de Minas Gerais). Dans ce cours, elle s'est spécialisée dans les *Etudes Sociales*, dont le travail de fin d'études s'intitulait *Étude monographique d'un enfant avec des difficultés d'apprentissage*.

Au cours de l'année de 1970, Salonilde a été admise à un concours pour devenir assistante d'orientation pédagogique à l'École Technique Fédérale du Rio Grande do Norte (aujourd'hui Institut Fédéral d'Éducation, de Science et de Technologie du Rio Grande do Norte). Au cours de la période triennale 1971-1974, elle a intégré l'équipe chargée du curriculum scolaire du Secrétariat d'État à l'Éducation et à la Culture du Rio Grande do Norte pour l'élaboration de la proposition de curriculum pour l'enseignement de la première année conformément aux directives de la loi n° 5.692, du 11 août 1971.

Les expériences formatrices pour la *vie active* dans la profession qui, en se croisant concomitamment avec les expériences formatives, se sont transmises à d'autres espaces académiques du domaine public. Dans ce sens, en 1975, Salonilde a été approuvée dans le concours d'assistants pour enseigner dans le cours de Pédagogie de l'Université Fédérale de Rio Grande do Norte (UFRN).

Dès le triennat 1976-1979 – en principe, en raison de la mise en place dès les masters en éducation avec une spécialisation en Technologie de l'Éducation à l'UFRN (résolution n° 105/77 - CONSEPE, 15 août 1977) – en tant que boursière de la Coordination pour l'Amélioration du Personnel de l'Enseignement Supérieur (Capes), elle a suivi le cours dès les masters du Programme Post-universitaire en Education à l'Université Fédérale de São Carlos, en soutenant la thèse intitulée *Choix professionnel: option ou imposition?*. En tant qu'enseignante et titulaire d'un master en Education, elle a enseigné dans le cours de Pédagogie, l'Introduction à l'Éducation, la Méthodologie de l'Enseignement Primaire, le Curriculum et Programmes d'Études, l'Orientation Pédagogique et la Psychologie de l'Éducation.

Au cours de la période quadriennale 1980-1984, le *continuum* d'expériences formatives, formatrices et d'autoformation pour la *vie active* dans la profession a été confronté, évidemment, à des références internationales. Une fois de plus, avec une bourse de la Capes, Salonilde a passé un doctorat en Éducation à l'Université de Caen (France) avec la soutenance de la thèse intitulée *L'École pour quoi ? Étude des rapports entre scolarité et origine sociale des enfants*.

De plus, Salonilde est perçue dans des attitudes de revitalisation continue de sa *vie active* dans la profession. À la fin des années 1970, le programme de réseau d'échange de la Capes avec le Comité Français d'Évaluation de la Coopération Universitaire (Capes/COFECUB) a favorisé l'accord de projets interinstitutionnels de l'Université Fédérale du Rio Grande do Norte avec

l'Université de Caen (France). L'enseignante et chercheuse Salonilde, en correspondance mutuelle avec ce programme et avec l'accord de l'institution de travail universitaire, a effectué la formation postdoctorale à l'Université de Caen en deux étapes.

La première étape (1993) a été consacrée à sa participation active aux séminaires de la licence et dès les masters en Sciences de l'Éducation. La seconde étape (1994-1995) a été consacrée au développement d'un projet de recherche interinstitutionnel intitulé *Apprendre en classe*, en partenariat avec le professeur Jean Vivier de l'Université de Caen. Les résultats de cette recherche ont été publiés dans les actes de congrès en France et au Brésil.

Comme résultat de ce programme de réseaux d'échange conformément à l'accord bilatéral Capes/COFECUB/Universités, selon Gatti (2005), il y aurait eu la formation de groupes de chercheurs dans des réseaux de référence dans plusieurs sous-domaines de l'éducation.

Les processus d'expériences formatives pour la *vie active* dans la profession avec les fondements de la connaissance théorique, pratique et technique des Sciences de l'Éducation, associés à ceux des Sciences Humaines d'un autre temps académique tangible, permettent, comme l'a déjà observé Josso (2010), d'établir des records par rapport aux exigences formatives et d'autoformation par la procédure de l'interdisciplinarité.

En principe, l'institution du cours doctoral en Éducation (Résolution No. 257-A/93 – CONSEPE, 21 décembre 1993), a déjà évoqué l'enregistrement du projet de recherche interinstitutionnel, développé conjointement par Salonilde et le Professeur Jean Vivier (1994-1995). En outre, selon le travail d'Araújo et Ramalho (2004), le projet de recherche a rapidement invoqué l'établissement de Bases et/ou Groupes de Recherche à l'UFRN (1992) comme instance d'organisation collective (non plus par l'étroitesse de la recherche individuelle) pour la pratique de la recherche de manière collégiale autour de thèmes liés par la procédure d'interdisciplinarité, partagée par les enseignants chercheurs, en plus des étudiants de doctorat et de master et des étudiants de bourses d'initiation scientifique.

Par le record d'Araújo et Ramalho (2004), la décision immédiate de Salonilde a été observée dans la constitution d'une Base et/ou d'un Groupe de Recherche (*Curriculum, Connaissances et Pratiques Éducatives*) auquel participent les étudiants en doctorat, en master et en initiation scientifique, ainsi que certains enseignants de l'école publique. À partir de là, en cohérence avec l'interdisciplinarité, les Sciences Cognitives (basées sur l'Anthropologie, le Langage et la Sociologie et sur les avancées en Biologie), ont représenté les premières références théoriques à la formation des concepts scientifiques dans les situations formelles de l'enseignement primaire dans les écoles publiques du Rio Grande do Norte, préférentiellement, par l'approche socio-historique de Lev Semionovitch Vygotsky.

Le caractère socio-historique de la formation des concepts scientifiques et sa corrélation avec les prémisses logiques, cognitives et psychologiques dans les processus complexes d'enseignement (étudiant) et d'apprentissage (enseignant) sont essentiellement soulevés comme objets d'études empiriques et théoriques et méthodologiques en accord avec Vygotsky et d'autres auteurs classiques qui ont guidé la Base/Groupe de Recherche/UFRN, coordonné par Salonilde. L'activité de pensée pure à laquelle se réfère Arendt (2010) – dans

ce cas, les objets d'étude concernant la formation des concepts scientifiques dans les situations de scolarisation formelle – est ordonnée dans les travaux de Ferreira et des auteurs/superviseurs/chercheurs (2000, 2002, 2007, 2008, 2009).

La formation des générations futures pour la *vie active* en profession a énoncé pour l'étudiante sur orientation de Salonilde une sensibilité pédagogique au partage des études, de la recherche et de la collégialité, en plus des découvertes découlant des objets empiriques de la pensée et de la connaissance et, par conséquent, des élaborations conceptuelles liées (celles-ci et celles-là) aux situations formelles des contextes scolaires. Sans équivoque, pour Dewey (1979), la *vie active* et les expériences formatives à travers les processus d'apprentissage se produisent, en fait, simultanément.

Conclusion

Les expériences formatives de la *vie active* dans la profession de l'enseignante et chercheuse Maria Salonilde Ferreira dans le cours de Pédagogie et dans les masters et doctorats du Programme de Formation Post-universitaire en Éducation de l'UFRN, pendant trente-neuf ans (1975-2014), réciproquement collégiales et intergénérationnelles, ont fourni l'élargissement constant du corpus de connaissances des formulations théoriques “[...] pour donner des formes actives aux pratiques expérientielles” (JOSSÓ, 2010, p. 158).

À cette époque, entre les années 1975 et 2014, le référentiel analytique sur les pratiques expérientielles, partagé dans le Groupe de Recherche sous la coordination de Salonilde, est venu à travers une vaste interlocution interdisciplinaire de la connaissance des Sciences Humaines, Sociales et Cognitives à la lumière des penseurs classiques, tels que Lev Semionovitch Vygotsky lui-même, Aristotele, René Descartes, Emmanuel Kant, Karl Marx, Friedrich Nietzsche, Mikhaïl Bakhtine, Jean Piaget, Aléxis Nikolaevich Leontiev, David Paul Ausubel, Louis Althusser, Paulo Freire, Michel Foucault, Pierre Bourdieu, Georges Snyders, Edgar Morin, Jean-Claude Passeron, Roger Establet, David Paul Ausubel, parmi tant d'autres.

Il est clair que, dans le contrepoint d'une interlocution avec ces penseurs classiques, il y a eu la prise de conscience épistémologique des dissemblances entre les situations formelles des contextes scolaires liés aux inégalités sociales, mais il y a eu des dialogues philosophiques parmi d'autres, entrecroisés par l'exigence du développement de la pensée logique et des compétences cognitives dans le processus des expériences formatives de la *vie active* scolaire, précisément en accord avec le plein exercice de la citoyenneté des étudiants des écoles publiques du Rio Grande do Norte.

Après tout, en réfléchissant aux expériences formatives, d'autoformation et formatrices pour la *vie active* scolaire et professionnelle de Maria Salonilde Ferreira, dans la coexistence d'un temps socio-historique de soixante-trois ans dans le territoire frontalier du domaine public, l'essentiellement local et l'inévitablement global, nous utilisons la maxime de Kant (1996, p.

15) : « l'homme ne peut devenir un véritable homme que par l'éducation. Il est ce que l'éducation fait de lui ».

Malgré l'accès à l'éducation formative qui apporte des stratégies implicites de reproduction sociale par l'analyse sociologique de Bourdieu (2012), à son tour, dans un autre volet sociologique, les pratiques expérientielles formatives et d'autoformation dans la *vie active* dans la profession partagée par l'enseignante Maria Salonilde Ferreira ont été combinées par l'exigence pédagogique de faire face à la reproduction des inégalités sociales.

Par conséquent, la vie active de l'enseignante et chercheuse Maria Salonilde est liée aux apprentissages essentiels autour des découvertes de concepts scientifiques par le partage des études, de la recherche et de la collégialité, ce qui est analogue à l'affirmation de Snyders (2005) selon laquelle les apprentissages essentiels sont fondés sur les joies présentes et futures de l'enfant, sur la rencontre efficace de la connaissance et de l'apprentissage et sur la satisfaction culturelle et scolaire.

Enfin, les expériences de formation, d'autoformation et formatrices de Salonilde sont renforcées par la complexité interdisciplinaire des connaissances théoriques et scientifiques pour réfléchir aux dimensions de l'apprentissage essentiel pour une *vie active* dans un *continuum* participatif et intergénérationnel.

Bibliographie

ARAÚJO, M. M. de. Uma ousada reforma educacional do governo de Dinarte Mariz no Rio Grande do Norte (1956-1961) e o apoio institucional de Anísio Teixeira como diretor do INEP. In, ARAÚJO, BRZEZINSKI, Iria (org.). **Anísio Teixeira na direção do INEP. Programa para a Reconstrução da Nação Brasileira** (1952-1964). INEP, 2006.

ARAÚJO, M. M., de RAMALHO. Betânia Leite. Apontamentos para uma história da política universitária científica da UFRN – O Centro de Ciências Sociais Aplicadas como objeto de investigação (1975-2003). *Revista Educação em Questão*, 21, 7, p. 200-216, set./dez. 2004.

ARENDT, H. **A condição humana**. Tradução Roberto Raposo. 11. ed. Forense Universitária, 2010.

BOURDIEU, P. A escola conservadora: as desigualdades frente à escola e à cultura. Tradução Aparecida Joly Gouveia e Maria Alice Nogueira. **Escritos de educação**. Editora Vozes, 2012.

BRASIL. **Decreto nº 19.890**, de 18 de abril de 1931. Dispõe sobre a organização do ensino secundário. Disponível em: <http://www2.camara.leg.br/legin/fed/decret/1930-1939.html>. Acesso em: 6 dez. 2020.

BRASIL. **Lei Orgânica do Ensino Secundário**. Promulgada pelo Decreto-Lei nº 4.244, de 9 de abril de 1942. Disponível em: <http://www2.camara.leg.br/legin/fed/declei/1940-1949-pe.html>. Acesso em: 6 dez. 2020.

BRASIL. **Lei Orgânica do Ensino Primário**. Promulgada pelo Decreto-Lei nº 8.529, de 2 de janeiro de 1946). *Revista Educação em Questão*, Natal, 34, 20, p. 244-255, jan./abr. 2009.

BRASIL. **Lei Orgânica do Ensino Normal**. Promulgada pelo Decreto-Lei nº 8.530 de 2 de janeiro de 1946. Disponível em: <https://www2.camara.leg.br/legin/fed/declei/1940-1949-pe.html>. Acesso em: 6 dez. 2020.

BRASIL. **Lei nº 2.342, de 25 de novembro de 1954.** Dispõe sobre a cooperação financeira da União em favor do ensino de grau médio. Disponível em: <https://www2.camara.leg.br/legin/fed/lei/1950-1959-pl.html>. Acesso em: 6 dez. 2020.

DEWEY, J. **Experiência e educação.** Tradução Anísio Teixeira. 3 ed. São Paulo: Companhia Editora Nacional, 1979.

DURKEIM, É. **Educação e sociologia.** Tradução Lourenço Filho. 11. ed. São Paulo: Edições Melhoramento. Fundação Nacional do Material Escolar, 1978.

FERREIRA, M. S. E por falar em cotidiano escolar. In: FERREIRA M.S., Adir L.(org.). **O Cotidiano e as práticas docente.** EDFRN, 2000.

FERREIRA, M S. **Escola e currículo: a formação de conceitos como componente básico da organização escolar.** PPGEd/EDFRN, 2002.

FERREIRA, M S. Pelos caminhos do conhecer: uma metodologia de análise da elaboração conceitual. In: IBIAPINA, I. LOPES DE MELO M., RIBEIRO, M., GURGEL M.M., FERREIRA, M S. (org.). **Pesquisa em educação: múltiplos olhares.** Liber Livro, 2007.

FERREIRA, M S. FROTA, Paulo Rômulo de Oliveira. Mapas e redes conceituais: implicações para o ensino aprendizagem. In: FERREIRA, M S., FROTA, P. R. de Oliveira (org.). **Mapas e redes conceituais: reestruturando concepções de ensinar e aprender.** EDUFPI, 2008.

FERREIRA, M S. **Buscando caminhos: uma metodologia para o ensino-aprendizagem de conceitos.** Liber Livro, 2009.

FERREIRA, M S. **Entrevista por escrita.** Natal, 13 abr. 2019.

GATTI, B. A. Formação de grupos e redes de intercâmbios em pesquisa educacional: dialogia e qualidade. *Revista Brasileira de Educação*, Rio de Janeiro, n. 30, p. 124-132, set./dez. 2005.

JOSSÓ, Merié-Christine. Experiências de vida e formação. Tradução José Cláudio e Júlia Ferreira. 2 ed. Natal: EDURFN – Editora da UFRN ; Paulus, 2010.

KANT, I. **Sobre a pedagogia.** Tradução Francisco Cock Fontenella. Piracicaba: Editora Unimep, 1996.

PINHEIRO, M. A formação da educadora e a educadora Maria Isaura de Medeiros Pinheiro. **Revista Educação em Questão**, Natal, 20, 6, p. 143-151, maio/ago. 2004. (Entrevista concedida para as professoras de Araújo M. M. e Estela Costa Holanda Campelo M.).

RIO GRANDE DO NORTE. **Decreto nº 254, de 11 de agosto de 1911.** Cria na cidade de Assú um Grupo Escolar denominado “Tenente Coronel José Correia. Atos Legislativos e Decretos do Governo (1911). Typographia d’A República, 1912.

RIO GRANDE DO NORTE. **Departamento de Educação.** Relatório apresentado pelo Dr. Nestor Lima ao governador José Augusto, 2 out. 1924 (Datilografado).

RIO GRANDE DO NORTE. **Lei nº 2.171, de 6 de dezembro de 1957.** Organiza e fixa as bases da educação elementar e da formação do magistério primário do Estado. In: *Revista Educação em Questão*, Natal, 27, 13, p. 238-247, set./dez. 2006.

RIO GRANDE DO NORTE. **Lei nº 2.638, de 28 de janeiro de 1960.** Cria o Centro Educacional de Formação do Magistério de Mossoró e Caicó e Instituto de Educação de Natal (Lei nº 2.638, de 28 de janeiro de 1960). (Digitalizada).

RIO GRANDE DO NORTE. **Decreto nº 3.590, de 1º de fevereiro de 1960.** Regulamento do Ensino Primário e Normal do Estado do Rio Grande do Norte. *Revista Educação em Questão*, Natal, 52, 38, p. 269-283, maio/ago. 2015.

RIO GRANDE DO NORTE. **Escola de Aplicação da Escola Normal**. Atas das Reuniões da Hora Pedagógica, 1960 a 1962 (manuscritas).

RIO GRANDE DO NORTE. **Lei nº 2. 889, de 11 de janeiro de 1961**. Trata da organização do Ensino Normal e dá outras providências. Diário Oficial [do] Rio Grande do Norte, Poder Executivo, Natal, 71, 189, p. 1-31, 12 jan. 1961.

RIO GRANDE DO NORTE. **Escola Normal de Natal**. Registro do diploma da professora Maria Salonilde Ferreira. Natal, 11 dez. 1962 (manuscrito).

SAVIANI, D., DUARTE, N. A formação humana na perspectiva histórico-ontológica. **Revista Brasileira de Educação**, 15, 45, p. 422-433, set./dez. 2010.

SNYDERS, G. Alunos felizes. Reflexões sobre a alegria na escola a partir de textos literários. Tradução Cátia Aida Pereira da Silva. 4. ed. São Paulo: Paz e Terra, 2005.

UNIVERSIDADE FEDERAL DO RIO GRANDE DO NORTE. **Resolução nº 105/77 – CONSEPE, de 15 de agosto de 1977**. Aprova Projeto do Curso de Mestrado em Educação. In: Revista Educação em Questão, 31, 17, p. 221, jan./abr. 2008.

UNIVERSIDADE FEDERAL DO RIO GRANDE DO NORTE. **Resolução nº 257-A/93 – CONSEPE**, de 21 de dezembro de 1993. Emite parecer favorável a criação do Curso de Doutorado em Educação. In: Revista Educação em Questão, Natal, 31, 17, p. 223, jan./abr. 2008.